

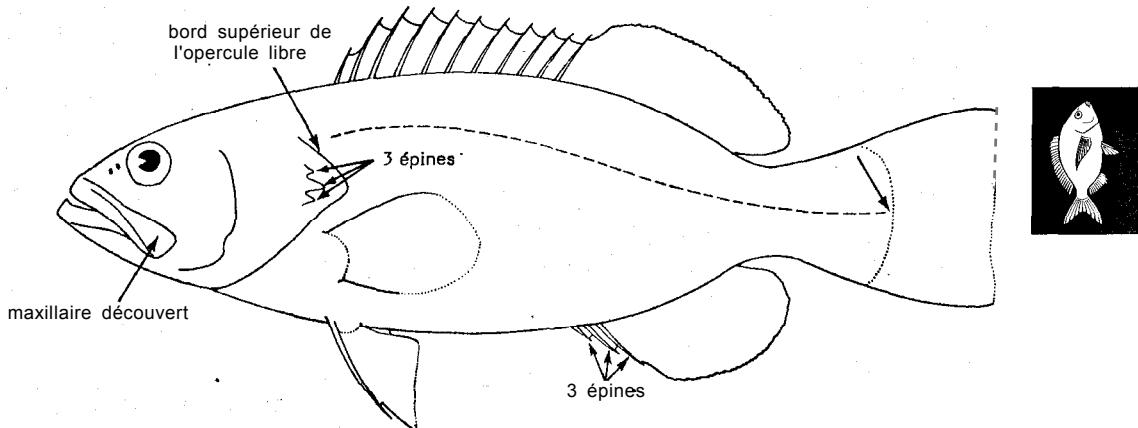
## SERRANIDAE

## SERRAN

Barbiers, badèches, cerniers, mérous, serrans

Poissons perciformes à corps plus ou moins trapu, à pédoncule caudal haut. Bouche légèrement protractile, grande, horizontale ou légèrement oblique; maxillaire large, son extrémité postérieure non recouverte par la région sous-orbitaire quand la bouche est fermée; dents en bandes villiformes aux deux mâchoires avec une rangée antérieure de canines plus longues chez les espèces piscivores; vomer et palatins (sur la voûte buccale) généralement avec une plage de dents villiformes; opercle à trois épines plates (sauf *Callanthias* et *Polyprion* à deux épines), l'inférieure parfois courte et non visible extérieurement; bord supérieur de l'opercule libre; préopercule à bord généralement denticulé ou ondulé (sauf chez *Callanthias* où il est lisse), parfois avec de fortes épines antrores (dirigées vers l'avant) sur la partie inférieure; membranes branchiostèges séparées et non reliées à l'isthme; pseudobranches (sur la face interne du préopercule) bien développées. Nageoire dorsale unique, à 7-12 épines; anale à 3 épines; nageoires pectorales plus ou moins arrondies; pelviennes insérées plus ou moins sous la base des pectorales et composées d'une épine et de 5 rayons mous, le plus interne souvent relié au corps par une membrane sur au moins un quart de sa longueur; pas de processus axillaire pelvien mais un lobe charnu souvent présent à l'extrémité supérieure de la base de la pectorale; caudale à 15 rayons fourchus. Ligne latérale présente, ininterrompue et se terminant à la base de la caudale (sauf chez *Callanthias*). Ecaillles petites à modérément grandes, parfois profondément incluses, généralement cétoïdes mais presque lisses chez quelques espèces. Tête au moins partiellement couverte d'écaillles, museau et région préorbitaire généralement nus. Généralement 10 + 14 vertèbres, parfois une ou deux de plus. Coloration: variable, plus ou moins unie ou avec des bandes, taches, barres verticales ou obliques, claires ou foncées. Plusieurs espèces sont capables de changer de couleur rapidement et plusieurs ont des types de coloration différents suivant la profondeur à laquelle elles vivent. La coloration constitue le caractère le plus utile sur le terrain pour distinguer les espèces, car les caractères méristiques et morphométriques se chevauchent souvent d'une espèce à l'autre.

7 à 12 épines



Les mérous et serrans sont surtout des poissons démersaux vivant en eaux peu profondes, rarement au-delà de 300 m, dans les régions tropicales et subtropicales. Cependant quelques espèces sont abondantes et d'importance commerciale dans les eaux tempérées. Plusieurs Serranidés montrent une préférence pour les herbiers et les fonds de sable ou de vase, mais la plupart sont des poissons de zones rocheuses ou de récifs coralliens; les juvéniles de quelques espèces sont communs dans les parties inférieures des estuaires. Sauf au moment de la reproduction, la plupart des espèces sont solitaires. Tous sont des prédateurs de poissons et d'invertébrés comprenant parfois les crabes et les langoustes. La plupart sont hermaphrodites soit synchrones, soit d'abord femelles puis mâles (protogyniques); peu ont des sexes séparés. Oeufs pélagiques.

Cette famille comprend un grand nombre d'espèces (14 dans la zone) dont la taille va de quelques centimètres à plus de 2 m. Beaucoup sont d'excellents poissons comestibles et font l'objet de pêches artisanales; d'autres présentent un intérêt local pour les pêcheurs sportifs. La plupart des espèces sont capturées dans les pièges, à la ligne et l'hameçon ou aux palangres et celles qui habitent les fonds mous sont capturées aux chaluts de fond ou aux filets maillants, comme prises accessoires de la pêche semi-industrielle. En 1983, 4 275 t (statistiques FAO).

Familles voisines dans la zone :

Centracanthidae: mâchoire supérieure extrêmement protractile de sorte que la bouche peut se prolonger en un tube court; processus axillaire pelvien présent.

Lobotidae: parties molles de la dorsale et de l'anale atteignant la mi-longueur de la caudale; pas de dents sur la voûte buccale; pas d'épines sur l'opercule.

Moronidae: 2 épines sur l'opercule, l'inférieure la plus grande. Parties épineuse et molle de la dorsale bien séparées.

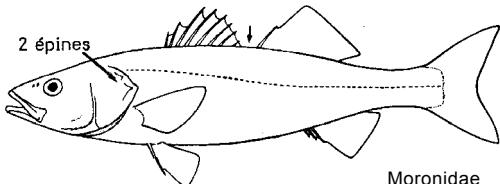
Haemulidae: pas de dents sur la voûte buccale; pas d'épines sur l'opercule.

Pomatomidae: poissons argentés à dorsale molle très longue; seulement 2 épines à l'anale. Des plaques dentaires sur le plancher buccal entre les arcs branchiaux.

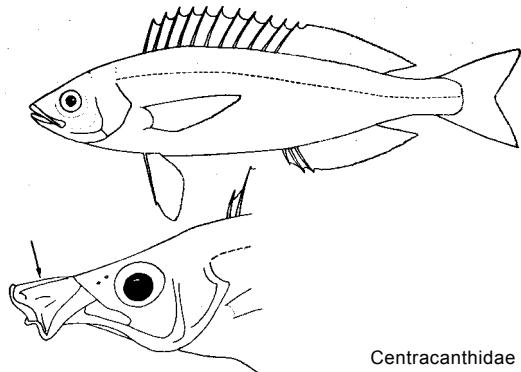
Priacanthidae: très grands yeux; écailles très rugueuses; pelviennes très largement unies au corps par une membrane.

Sciaenidae: anale à 1 ou 2 épines; ligne latérale continue jusqu'à l'extrémité de la caudale; nageoire dorsale molle longue.

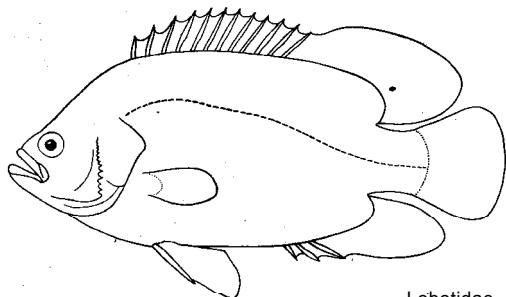
Sparidae: maxillaire recouvert par la région sous-orbitaire quand la bouche est fermée; dents molariformes ou incisiformes chez plusieurs espèces; pas d'épines operculaires.



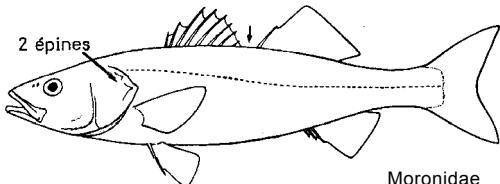
Centracanthidae



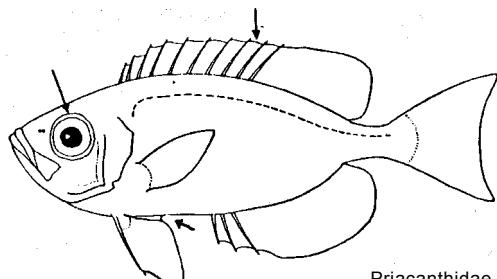
Centracanthidae



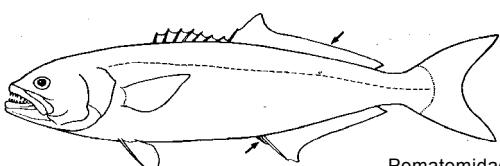
Lobotidae



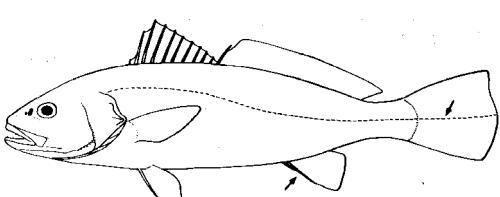
Moronidae



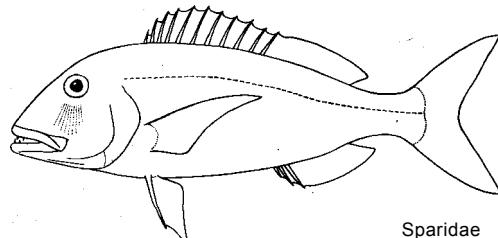
Priacanthidae



Pomatomidae



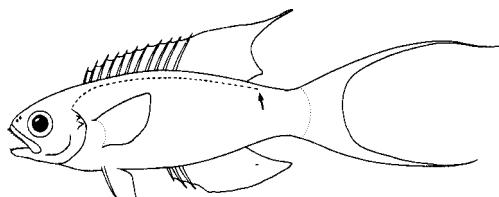
Sciaenidae



Sparidae

**Clé des genres de la zone :**

1a. Ligne latérale proche du profil dorsal et se terminant à la fin de la dorsale (Fig. 1) ... Callanthias

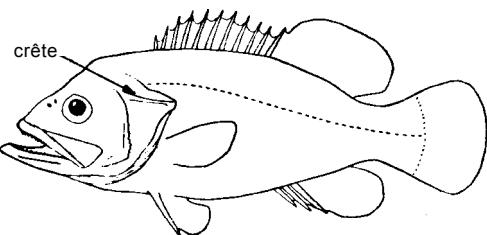


C. ruber

Fig. 1

1b. Ligne latérale plus basse et se terminant à la base de la caudale

2a. Une forte crête osseuse horizontale en travers de l'opercule (Fig. 2) ..... Polypyrrion

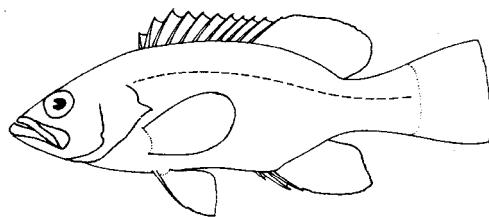


P. americanum

Fig. 2

2b. Pas de crête osseuse horizontale en travers de l'opercule

3a. A l'anale 11 ou 12 rayons mous (Fig. 3) ..... Mycteroperca



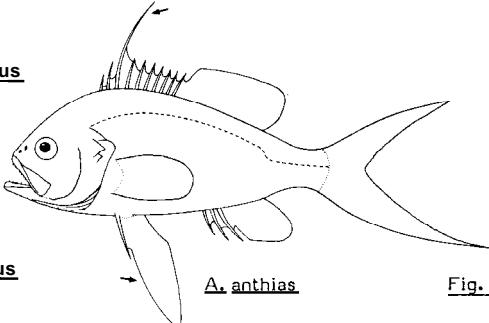
M. rubra

Fig. 3



3b. A l'anale 6 à 9 rayons mous

4a. Pelviennes très longues dépassant nettement l'origine de l'anale; 3ème épine de la dorsale nettement plus longue que les autres (Fig. 4) ..... Anthias

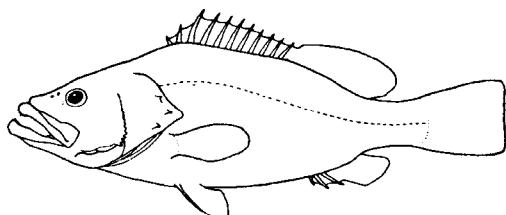


A. anthias

Fig. 4

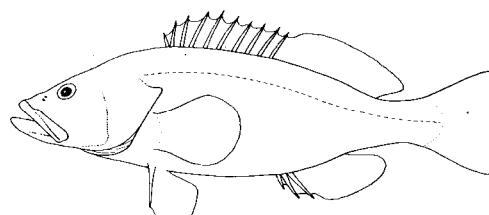
4b. Pelviennes ne dépassant pas l'origine de l'anale et 3ème épine dorsale pas nettement plus longue que les autres

5a. Dents de la rangée interne dépressibles; un repli cutané écaillieux au bord supérieur de la base des pectorales; dorsale et anale molles le plus souvent couvertes d'écaillles (Fig. 5) ..... Epinephelus



Epinephelus

Fig. 5



Serranus

Fig. 6

5b. Pas de dents dépressibles; pas de repli cutané écaillieux au bord supérieur de la base des pectorales; dorsale et anale molles le plus souvent nues (Fig. 6) ..... Serranus

Clé des espèces du genre Epinephelus :

1a. Nageoires pectorales longues, atteignant l'origine de la nageoire anale (Fig. 1) .... E. haifensis

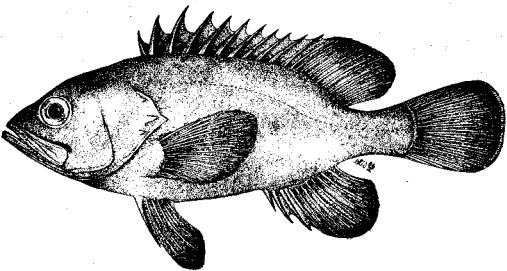


Fig. 1

1b. Nageoires pectorales courtes, n'atteignant pas l'origine de la nageoire anale

2a. Nageoire caudale arrondie

3a. Sur les joues et l'opercule 2 ou 3 lignes blanchâtres obliques (Fig. 2) ..... E. aeneus

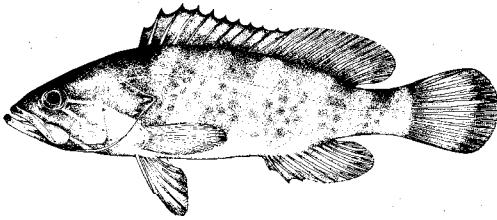


Fig. 2

3b. Pas de lignes blanchâtres sur les joues et l'opercule

4a. De nombreux points noirs sur la tête et le corps, souvent mélangés à des taches pâles légèrement plus grandes (Fig. 3) ..... E. malabaricus

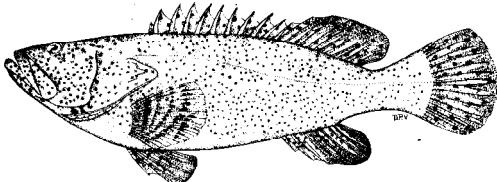


Fig. 3

4b. Pas de points sombres sur la tête et le corps; coloration uniforme ou avec des marbrures blanchâtres (Fig. 4) ..... E. guaza

2b. Nageoire caudale tronquée ou émarginée

5a. A la nageoire dorsale 13 ou 14 rayons (Fig. 5) ..... E. caninus

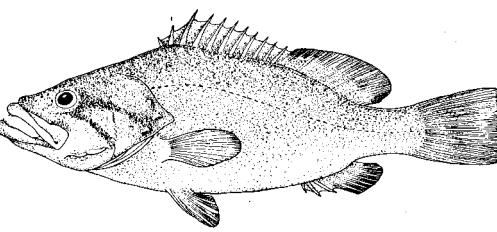
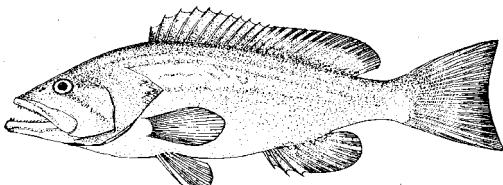


Fig. 5

E. guaza

Fig. 4

E. caninus



E. alexandrinus

Fig. 6

**Clé des espèces du genre Serranus :**

1a. Espace interorbitaire écailleux; moins de 60 écailles sur la ligne latérale; une tache noire au début de la partie molle de la nageoire dorsale (Fig. 1) ..... S. hepatus

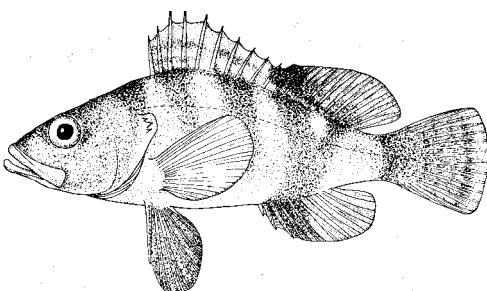


Fig. 1

1b. Espace interorbitaire nu; plus de 60 écailles sur la ligne latérale; pas de tache noire au début de la partie molle de la nageoire dorsale

2a. Des vermiculations bleues sur la tête (Fig. 2) ..... S. scriba

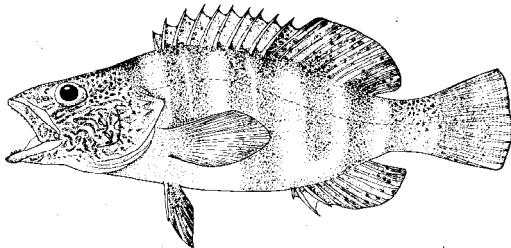
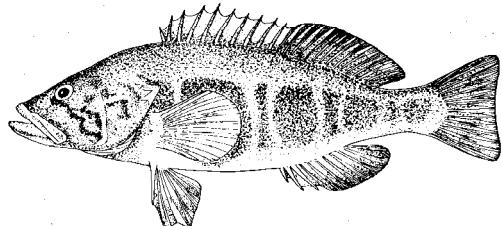


Fig. 2

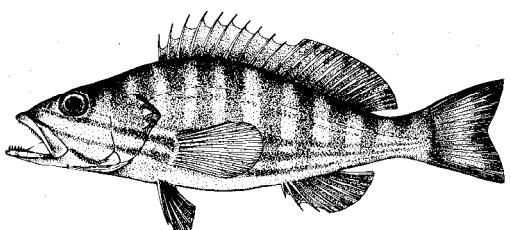
2b. Pas de lignes bleues sur la tête

3a. Plus de 80 écailles sur la ligne latérale; des taches sombres sur les flancs (Fig. 3) ..... S. atricauda



S. atricauda

Fig. 3



S. cabrilla

Fig. 4

**Liste des espèces de la zone :**

Les codes sont attribués aux seules espèces décrites en détail

Anthias anthias (Linnaeus, 1758)

SERRAN Anth 1

Callanthias ruber (Rafinesque, 1810)

SERRAN Call 1

Epinephelus aeneus (Geoffroy Saint-Hilaire, 1809)

SERRAN Epin 3

Epinephelus alexandrinus (Valenciennes, 1828)

SERRAN Epin 2

Epinephelus caninus (Valenciennes, 1843)

SERRAN Epin 23

Epinephelus guaza (Linnaeus, 1758)

SERRAN Epin 1

Epinephelus haifensis Ben Tuvia, 1953

SERRAN Epin 58

Epinephelus malabaricus (Schneider, 1801)

SERRAN Epin 38

Mycteroperca rubra (Bloch, 1793)

SERRAN Myct 6

Polyprion americanus (Bloch & Schneider, 1801)

SERRAN Polyp 1

Serranus atricauda Günther, 1874

SERRAN Serran 4

Serranus cabrilla (Linnaeus, 1758)

SERRAN Serran 1

Serranus hepatus (Linnaeus, 1766)

SERRAN Serran 5

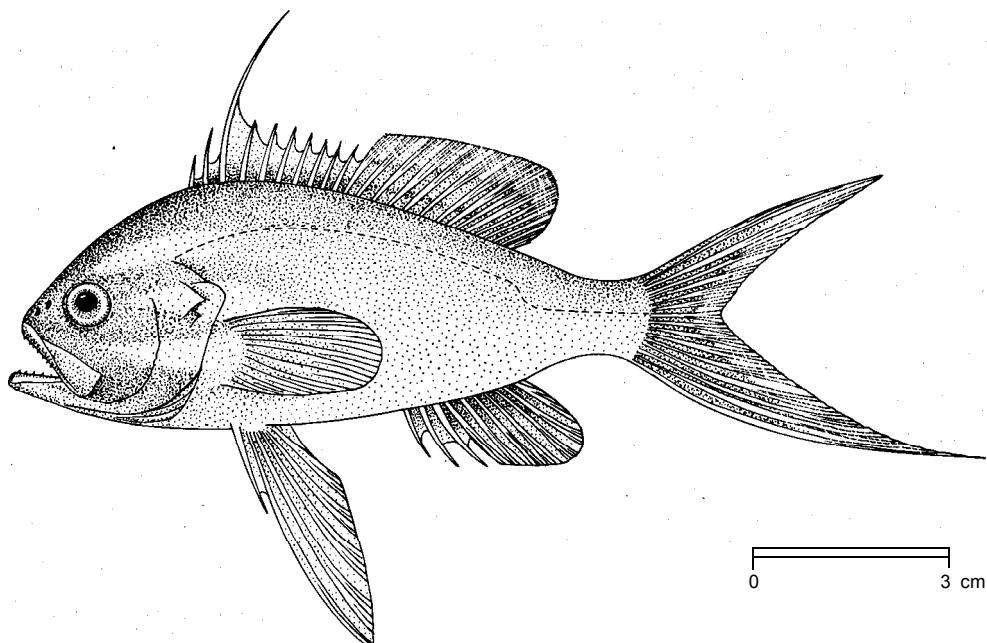
Serranus scriba (Linnaeus, 1758)

SERRAN Serran 6

Anthias anthias (Linnaeus, 1758)

SERRAN Anth 1

Autres noms scientifiques encore en usage : Aucun.



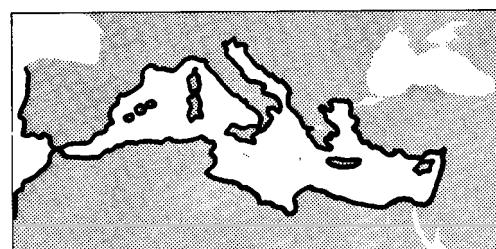
Noms vernaculaires : FAO: An - Swallowtail seaperch; Es - Tres colas; Fr - Barbier-hirondelle. Nationaux:

**Caractères distinctifs** : Petite taille; corps assez haut, sa hauteur contenue 2,5 fois dans la longueur standard. Trois épines sur l'opercule; bord du préopercule finement dentelé; quelques canines antérieures aux 2 mâchoires et une paire bien visible à mi-longueur de la mâchoire inférieure. Une seule nageoire dorsale à 10 épines, la troisième beaucoup plus longue que les autres, et 15 rayons mous; anale à 3 épines et 7 rayons mous; pelviennes très longues, atteignant presque ou dépassant l'extrémité postérieure de la base de l'anale; caudale profondément fourchue, son lobe inférieur plus long que le supérieur. Ligne latérale complète, se terminant à la base de la nageoire caudale. Grandes écailles, 36 à 39 dans la ligne latérale. **Coloration** : généralement rouge ou rose vif, avec des marbrures jaunes et argent sur les flancs et brunes sur le dos; ventre rose; 3 lignes jaunes sur les côtés de la tête entre l'œil et l'opercule.

**Taille** : Maximum: 27 cm environ; commune de 10 à 20 cm.

**Habitat et biologie** : Démersal près des rochers, fonds coralligènes et grottes sous-marines, sur le plateau continental et la pente supérieure du talus jusqu'à 200 m, surtout de 130 à 200 m. Nocturne. Grégaire. Reproduction au printemps et en été (juillet-septembre sur les côtes du Maghreb). Hermaphrodite protogynique. Se nourrit de crustacés et de petits poissons.

**Pêche et utilisation** : Prises accessoires de la pêche semi-industrielle (Sicile) et pêche artisanale et sportive. Engins: chaluts et filets maillants de fond, sennes de plage, pièges et lignes à main. Régulièrement présent sur les marchés du Maroc, occasionnellement à rarement ailleurs, est commercialisé frais.

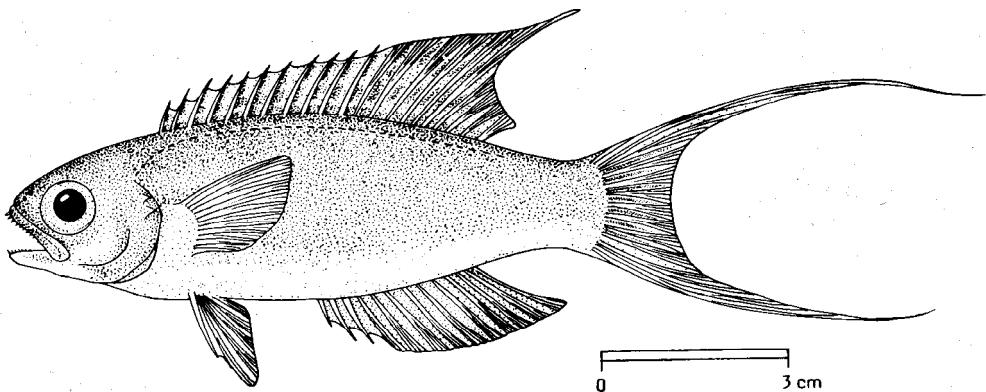


Egalement en Atlantique est, du Portugal au Congo

**Callanthias ruber** (Rafinesque, 1810)

SERRAN Call 1

Autres noms scientifiques encore en usage : Aucun.



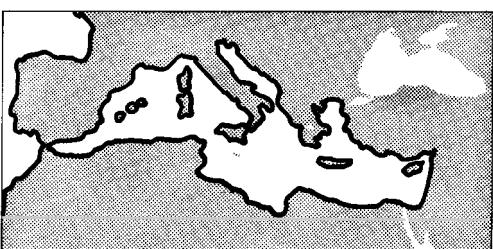
Noms vernaculaires : FAO: An - Parrot seaperch; Es - Papagayo; Fr - Barbier-perroquet. Nationaux:

**Caractères distinctifs** : Poisson de petite taille à tête courte et corps élancé, sa hauteur contenue plus de 3 fois dans la longueur standard. Deux épines sur l'opercule; bord du préopercule lisse; quelques petites canines antérieures aux 2 mâchoires et une paire bien visible à mi-longueur de la mâchoire inférieure. Nageoire dorsale à 11 épines de taille croissante et 10 ou 11 rayons mous; nageoire anale à 3 épines et 9 ou 10 rayons mous; pelviennes assez courtes, atteignant ou dépassant à peine l'origine de l'anale; lobes de la caudale prolongés en filaments. Ligne latérale située près du profil dorsal incomplète (24-26 écailles), se terminant sur le haut du péduncule caudal un peu en arrière de la dorsale. Grandes écailles ctenoïdes, 36-40 en ligne longitudinale. **Coloration**: généralement rouge ou rose; pelviennes jaunes.



**Taille** : Maximum: 27 cm; commune de 15 à 20 cm.

**Habitat et biologie** : Démersal sur fonds rocheux ou coralligènes et dans les cavernes sous-marines, de 50 à 300 m au moins de profondeur. Reproduction en décembre et janvier. Probablement hermaphrodite protogynique. Carnivore.



**Pêche et utilisation** : Prises accessoires de la pêche semi-industrielle (Sicile) et pêche artisanale et sportive. Engins: chaluts et filets maillants de fond, sennes de plage et lignes à main. Régulièrement présent sur les marchés du Maroc, rarement ailleurs, est commercialisé frais.

Egalement dans l'Atlantique est, du Portugal à la Mauritanie